

SITE INSCRIT

Arrêté du 14 mai 1982

CRITÈRE : Historique**TYPLOGIE :**

Site urbain, bourg, village

MOTIVATION DE PROTECTION

« Soissons a beaucoup souffert pendant la première guerre mondiale et de nombreux monuments ont été détruits. Toutefois, il existe un cadre bâti présentant un intérêt architectural méritant une protection particulière » (rapport de la CDS du 29 juillet 1981)

Le principe de l'inscription du Centre Urbain de Soissons a été retenu dès 1977. La délimitation du site s'étend aux quartiers les plus représentatifs de la variété et de la complexité du tissu urbain de la ville avant les grandes extensions qui ont suivi le démantèlement des remparts en 1885. Le périmètre tient compte des protections dont bénéficient les Monuments Historiques.

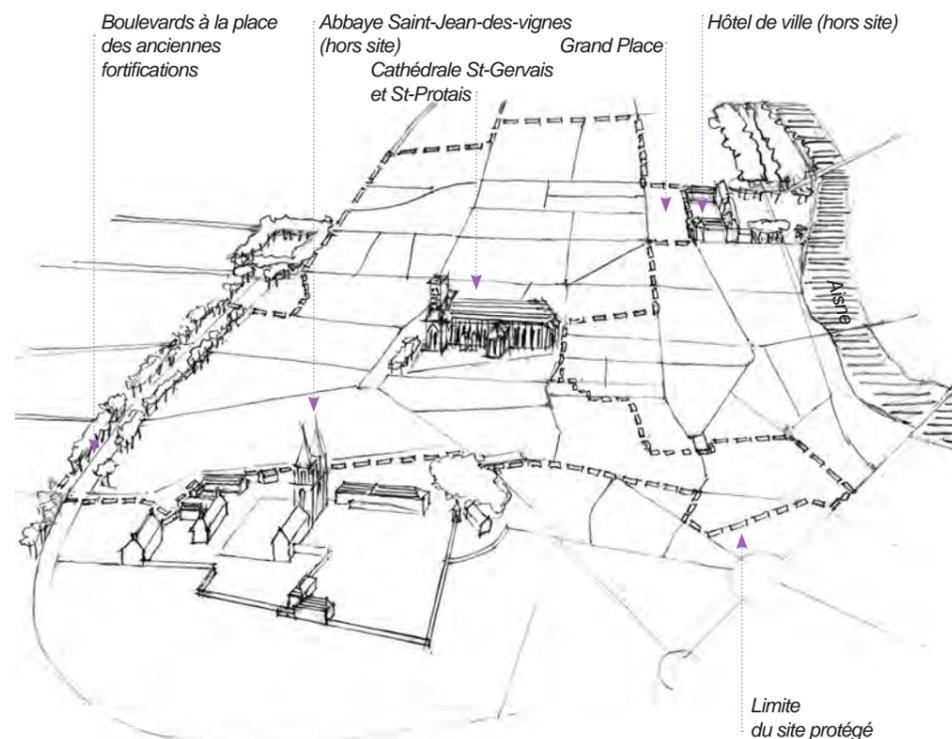
DÉLIMITATION-SUPERFICIE

43,63 ha délimités par la voirie.

PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET PRIVÉE**AUTRES PROTECTIONS :**

. Cathédrale Saint-Gervais et Saint-Protais (1862 : classé MH)

. 19 Monuments Historiques et leurs abords.

**Une ville fortifiée dès l'époque romaine**

Sous-préfecture de l'Aisne, Soissons est située à plus de 20 km au sud-ouest de Laon. Le site protégé comprend une grande part du centre ancien de Soissons, situé sur la rive gauche de l'Aisne. La délimitation s'appuie en partie sur le tracé des anciens remparts médiévaux démantelés en 1885 (notamment à l'est, le boulevard Jeanne d'Arc), mais exclut de nombreux édifices tels que l'ancienne abbatale Saint-Jean des Vignes au sud, l'Hôtel de ville et l'église Saint-Léger au nord-est ; mais également certaines places publiques, une partie du boulevard circulaire et le mail le long de l'Aisne. Joyau de l'architecture gothique, la cathédrale Saint-Gervais et Saint-Protais constitue le centre du site protégé.

Fondée en -20 avant Jésus-Christ, la ville antique s'était établie hors zone inondable, au bord de l'Aisne. Il en reste quelques vestiges (traces du théâtre, de décors d'habitat gallo-romains...) et les restes de l'enceinte, à proximité de la cathédrale. Après la victoire de Clovis sur les romains en 486 après J.C, Soissons devient la capitale des Mérovingiens. Elle restera une ville royale sous les Carolingiens, même si Paris obtient la préférence, dès le VII^e siècle. L'importance de Soissons est attestée par la tenue de nombreux conciles religieux et par le sacre de Pépin le Bref en 751. La prospérité relative aux XII^e et XIII^e siècles permit l'édification et la transformation de nombreux édifices religieux. Au Moyen-Age, la ville était regroupée autour de la cathédrale, bâtie entre le XII^e et le XV^e siècle. La croissance de la population imposa la création d'une enceinte fortifiée plus importante. Au XIV^e siècle, Henri II fit agrandir et bastionner l'enceinte qui engloba l'abbaye de Saint-Jean et sa colline, transformant Soissons en place forte.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, Soissons, capitale de la Généralité, s'équipe de bâtiments administratifs autour de la Grand Place, au nord de la ville, et d'hôtels particuliers. A la fin du XVIII^e siècle, au bord de l'Aisne, à l'emplacement du Palais Comtal, est bâti le palais de l'intendance devenu aujourd'hui l'hôtel de ville. Soissons perd son statut de place de guerre en 1885. Les

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris





SOISSONS 28 646 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
· Centre touristique

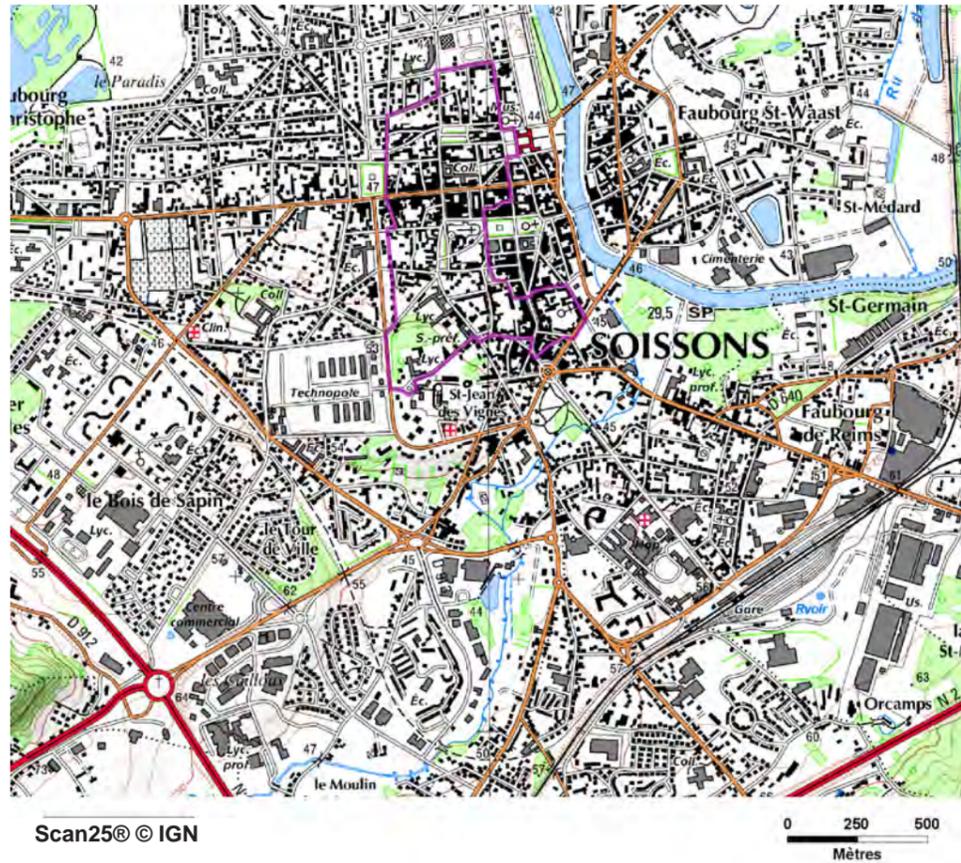
AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN
· Document de gestion : aucun

SIGNALÉTIQUE :
· parcours pédestre «Soissons au fil des rues»

MUTATIONS :
· Etat : bon, critères lisibles
· Pression : dynamiques naturelles pressions urbaines

ENJEUX :
- Renouveler les plantations des boulevards
- mettre en place une charte des enseignes en centre ville
- enterrer les réseaux aériens
- mettre en valeur les places-parkings autour de la cathédrale, notamment celle située au pied du rempart romain, rue de l'évêché ou la place du square du Dr Bonnenfant

POUR EN SAVOIR PLUS :
· Office de tourisme de Soissons, *Soissons d'hier et d'aujourd'hui*, Citedis Ed., 1998
· *Soissons avant et pendant la guerre*, Michelin & cie Ed., 1919
· JAGIELSKY K., «Construire et reconstruire Soissons après les destructions de 1914-18», dans *Mémoires de la Sals-Soissons*, T. 39, 1994



fortifications sont démantelées et transformées en boulevards plantés.
Une des villes martyres de la première guerre mondiale

Située sur la ligne de front pendant la première guerre mondiale, Soissons fut fortement endommagée par les bombardements. Détruite à 80 %, le centre ville fit l'objet d'un plan de reconstruction. Conformément aux principes hygiénistes en vigueur, le tissu urbain fut aéré et parcouru de larges voies ponctuées de places mettant en valeur les monuments.

Une grande variété du tissu urbain

Malgré les importantes destructions, la ville conserve un centre ancien attrayant, marqué par la silhouette de la cathédrale. Celle-ci est mise en valeur par le nouvel aménagement de la place Binet-Mantoue (2007).

Les vestiges les plus anciens et les édifices monumentaux côtoient les constructions récentes. La pierre calcaire du Soissonnais impose une certaine harmonie au paysage urbain. Le patrimoine laissé par le Moyen Age, valut à Soissons d'être classée Ville d'Art et d'Histoire en 1988. L'architecture traditionnelle en pierre de taille avec des pignons «à pas de moineaux» voisine avec les hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles, témoignage du statut de Soissons comme capitale de la Généralité sous l'ancien Régime. Les abords des anciennes fortifications transformées en boulevards à la fin du XIX^e siècle accueillent plusieurs hôtels particuliers. L'architecture de la reconstruction offre plusieurs édifices art déco aux motifs décoratifs géométriques. Ponctuellement, quelques constructions récentes altèrent la perception de la trame urbaine, tandis que le centre historique reste marqué par l'omniprésence de la voiture.



Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris

A gauche, en bas : Carte d'Etat-major 1/40 000, feuille Soissons, 1866, © Source : Géoportail IGN 2012 / Provenance : SHAT- IGN
A droite : En haut, Le boulevard Jeanne d'Arc, sur le tracé de l'ancienne enceinte- En bas : la cathédrale, et le centre ville